



## SGCAF - SCG



Date de la sortie :	<b>22 mars 2025</b>
Cavité / zone de prospection :	<b>gouffre V92</b>
Massif :	<b>Chartreuse</b>
Commune :	<b>Saint Pierre d'Entremont (73)</b>
Personnes présentes	<b>Eric Laroche-Joubert, Romain Joly, Adeline Crepat, David Guittonneau, Jean-Batiste Martin, Océane Borel et Guy Masson</b>
Temps Passé sous Terre : 5	<b>6 h ½</b>
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	<b>Recyclage CPT</b>
Rédacteurs	<b>GM</b>

Petite attente aux Varvats avant de voir arriver le groupe, mené par Eric notre mentor, venu de Grenoble avec tout le matériel qu'il va falloir hisser au trou : de quoi faire trois équipes qui vont, en trois points échelonnés, s'entraîner à utiliser les éclateurs pour élargir sans émission de gaz un boyau vers -120. En gros pour chaque groupe, un perfo hilti 36 V, trois batteries, massette, éclateurs assortis, quatre burins...

Juste de quoi être bien lestés pour un peu moins d'1 h ½ de grimpette jusque vers le habert de la Dame, avec un peu de neige fondante à l'arrivée, saluée par un chamois solitaire.

Descente à la queue leu leu dans le boyau raide, terreux, puis court méandre et voilà ce qui n'est en fait qu'un seul puits de 92 m coupé d'une vire, de quelques relais sur paroi et d'une fente pour se décaler sur la dernière longueur. Encore une fissure sub-verticale d'une dizaine de mètres dont le bas est équipé, et nous voilà regroupés au départ de la zone de travail. Ça manque de place, on est sur une banquette et ce n'est guère large. Eric suggère de faire une reconnaissance dans les boyaux (qu'il a mis des années à rendre praticables...) où nous allons opérer. Nous avançons d'une vingtaine de mètres, avec sur la fin une glissade quasi verticale que seul les premiers verront car, sauf en un point, impossible de se croiser ! Bon, un couple va s'occuper d'un pincement tout en bas, en bonne roche mais avec quelques suintements... Un autre remonte dans la fissure équipée sub-verticale et va gommer le pincement le plus marqué, un peu acrobatique car il ne faut rien faire tomber... Et avec Romain je choisis l'option « sèche et au sol », en éliminant une banquette faisant chicane, puis Romain s'attaque au resserrement marqué plus en amont, pas commode en étant à plat ventre et sans recul pour percer et enfoncer les éclateurs... Je le relaie un moment mais prends le parti d'élargir pour un accès plus pratique, et finalement joue autant du burin enfoncé dans un trou percé que des éclateurs proprement dit. Romain reprend le relai mais

en attaquant de l'autre côté, plus commode, sur les conseils d'Eric qui navigue entre les chantiers. Tout ça se termine faute de batterie et vu l'écoulement temporel, non sans que notre leader ait eu à agir pour reprendre et décoincer quelques instruments !

Il est temps de remonter, ceux qui en ont mettent les capuches car ça « pisse » de plus en plus dans les puits du fait de la fonte de la neige. La première grande longueur se révèle bien rafraichissante, surtout vers le haut...

Enfin Eric, monté le dernier pour mettre les cordes « hors crue », émerge et tout le monde, un peu lessivé (au moins au sens propre) plonge vers le bas, la longueur du trajet demande encore un heure d'efforts mais le plus dur est fait.

Quelques gouttes de pluie pour saluer notre arrivée au parking où un rapide débriefing, ponctué du craquement des noix apportées par Eric, accompagne la tombée du jour.

Une sympathique et instructive balade dans ce gouffre où le principal regret fut de se salir dans les boyaux de sortie alors qu'avant nous étions si propres... il aurait fallu installer la douche en amont et pas en aval !

Pas de photos pour moi, j'étais en panne de batterie !